

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 59 (1976)

Rubrik: Jungsteinzeit = Néolithique = Neolitico

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

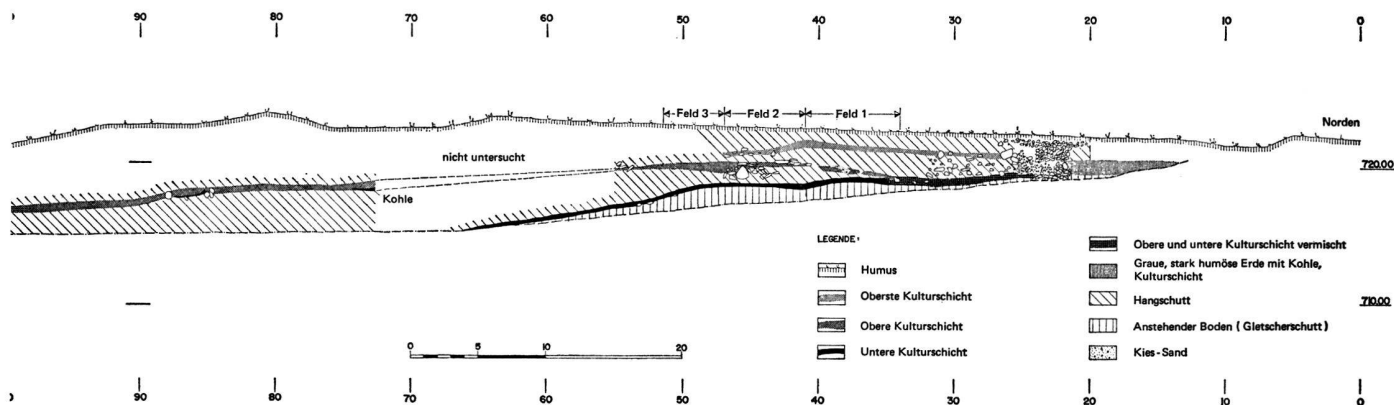
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jungsteinzeit
Noéolithique
Neolitico

4. bis 2. Jahrtausend v. Chr.

ALLAMAN, DISTR. DE ROLLE, VD

Allaman. – En 1968 furent découvertes plusieurs sépultures à dalles du type de Chamblandes. La plus riche en était une tombe de femme contenant un magnifique pectoral de défenses de sanglier et un collier de perles en lignite. – La Tribune de Genève du 9 juin 1968.

BASEL BS

Martinsgasse 2. – Im Hofe des Staatsarchivs fand sich in einer Grabeneinfüllung eine wunderschön erhaltene Silexklinge. – Aus: Basler Zeitschr. f. Gesch. u. Altertumskunde 74, 1974, 329.

BONINGEN, BEZ. OLTEN, SO

Eisenmatten, LK 1108, 632425/240050. – Auf dem «Feld» zwischen Boningen und Ruppoldingen wurde in der Gegend der neolithischen Station Boningen «Eisenmatten» ein Silexmesser gefunden. – Jb. Sol. Gesch. 47, 1974, 302/03.

Schanzrüti, LK 1108, 631575/238825. – Zwischen der schon länger bekannten Station Stampfimmatt und der früher gemeldeten Fundstelle Hausenmüli (JbSGU 58 [1974/75], 178) hat G. Cartier an der Oberfläche auf einem Geviert von 40 × 100 m reichlich Silizes gefunden, die es wohl erlauben, eine Randsiedlung zu lokalisieren. – Jb. Sol. Gesch. 47, 1974, 303–306.

Stampfimmatt, LK 1108, 631725/239250; 631575/239000, 631550/239275; 631675/239025. – An der 1943 von Th. Schweizer entdeckten Fundstelle machte G. Cartier an vier Stellen einige oberflächliche Silexfunde. – Jb. Sol. Gesch. 47, 1974, 306–308.

Studenweid, LK 1108, 631325/238675. – Fund eines Nucleus mit deutlichen Schlagbahnen. – Jb. Sol. Gesch. 47, 1974, 308.

BÜLACH, BEZ. BÜLACH, ZH

Engelwiesen/Nebelwinkel, LK 1071, 682750/262800. – Eine größere Anzahl von neolithischen Kleinfunden kam 1968 bei der Besichtigung der vielen Baugruben im Gebiet Engelwiesen/Nebelwinkel südwestlich des alten Städtchens von Bülach zum Vorschein. Besonders ergiebig war die Fundstelle bei obiger Koordinate. – ZD 6 (1968/69), 41.

CHESEAUX-NORÉAZ, DISTR. D'YVERDON, VD

Châble-Perron. – CN 1183, 542920/182905, approx. – Voir p. 7.

DELLEY, DISTR. DE LA BROYE, FR

Portalban II, CN 1165, 563120/196600. – La station néolithique de Portalban II se révèle de plus en plus intéressante. Les campagnes de fouilles effectuées en 1970, 1971 et 1972 ont apporté un matériel nouveau et important, découvert dans des couches sûres. Différents objets, trouvés autrefois, peuvent être classés maintenant, grâce à des parallèles découverts à Portalban.

Les petites perles à ailettes qu'on croyait appartenir au néolithique tout à fait final font partie de ces objets.

Abb. 3

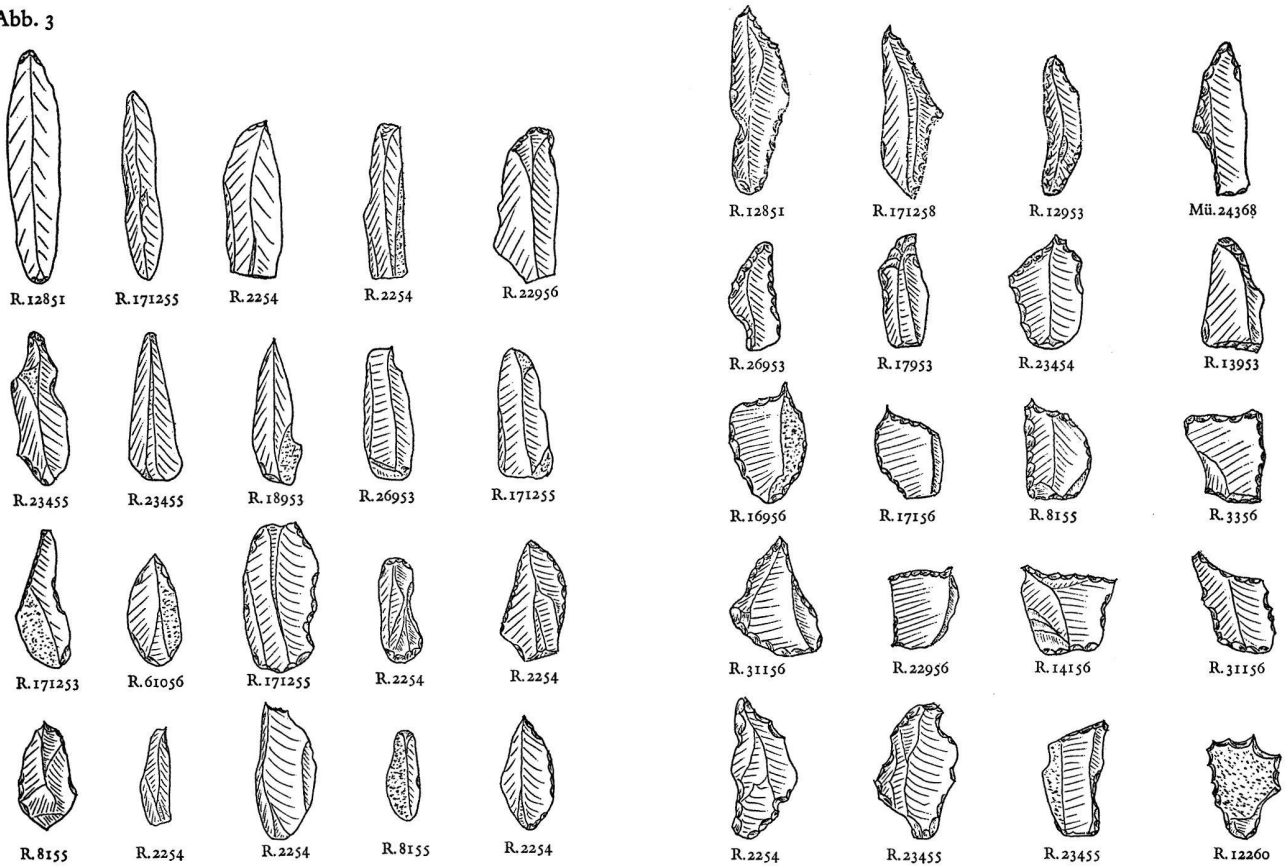


Abb. 4

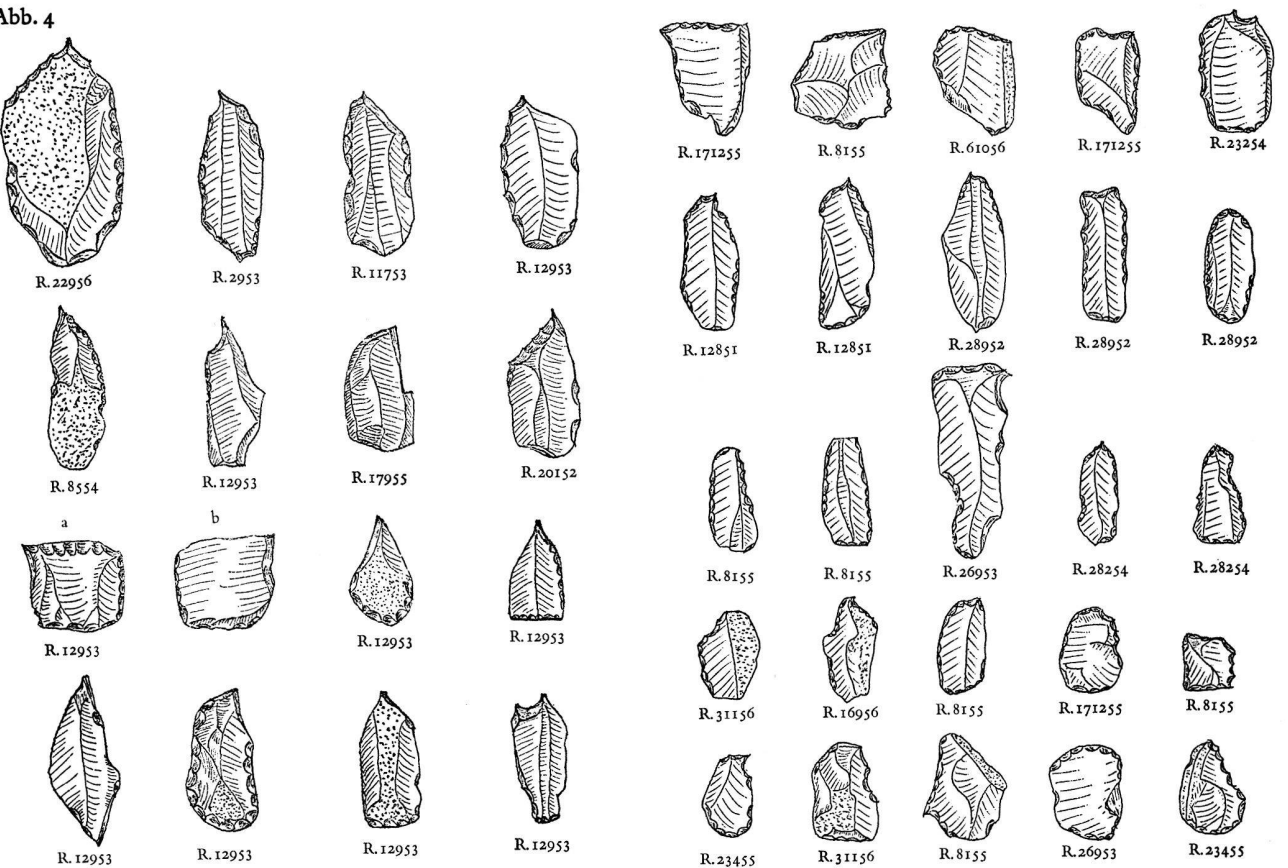


Abb. 3-4. Mesolithische und neolithische Funde von der Rütihard. (3. Asprain, 4. Musterplatz) M 1:2.

Abb. 5

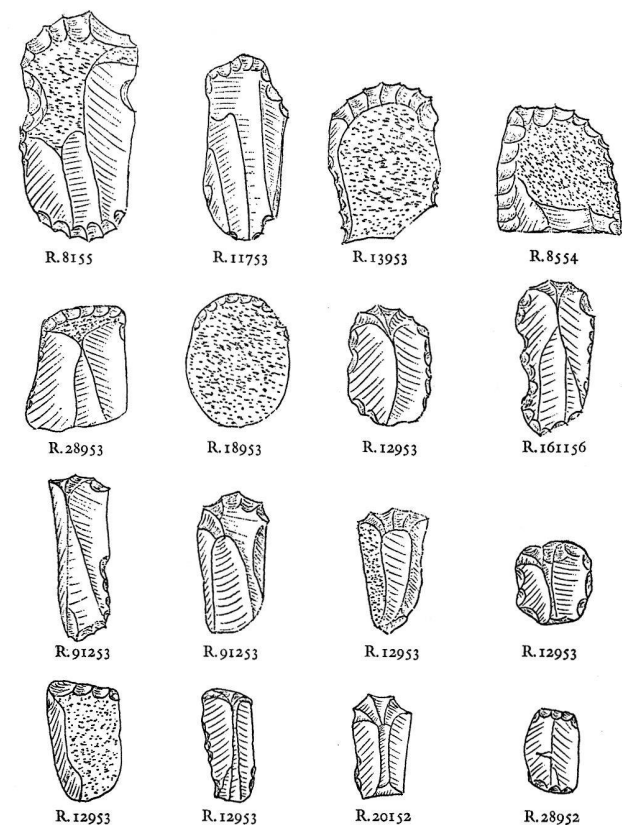


Abb. 6

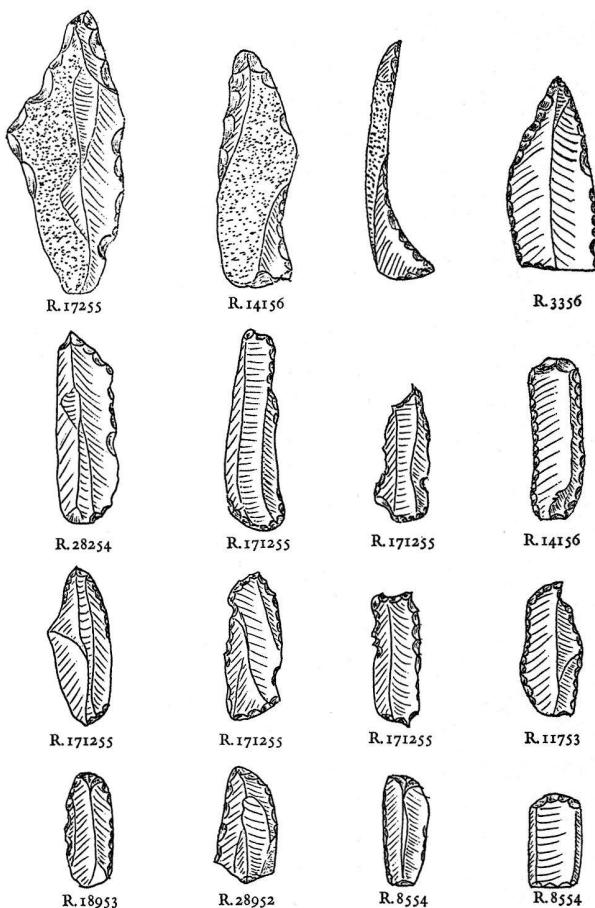


Abb. 5 - 6. Mesolithische und neolithische Funde von der Rütihard. (5. Asprain, 6. Musterplatz) M 1:2.

Deux furent découvertes à Portalban dans une couche profonde du néolithique lacustre moyen d'après Vouga, avec des gaines de haches typiques de la civilisation de Horgen et des vases décorés de petites pastilles aplaties. Ces perles, très probablement importées du sud, apparaissent donc bien plus tôt qu'on ne le croyait jusqu'à maintenant. La station de Portalban II tient une place primordiale par sa stratigraphie claire et nette. Jusqu'à maintenant on distinguait trois couches de céramique cordée, deux couches du néolithique lacustre récent, selon Vouga, et trois couches du néolithique lacustre moyen.

Au cours de la campagne de fouilles de 1970, on constata sous les strates du néolithique lacustre moyen, un dépôt d'alluvions, provenant d'une forte inondation et placé sur une couche de charbon de bois. Cette dernière renfermait des pointes de flèches en os et en silex gris, des objets taillés en bois et un petit récipient plat et rond en écorce. A environ 1 m de profondeur sous cette couche de charbon et à quelques centimètres au-dessus de la molasse, on découvrit des troncs d'arbres taillés qui doivent appartenir à une civilisation plus ancienne. Les courbes dendrochronologiques de ces arbres restent

pour le moment sans parallèles. Une belle amphore trouvée dans la couche moyenne de la céramique cordée est une des plus belles découvertes faites au cours des dernières années. Elle appartient au groupe des « Strichbündelamphoren » qui représente une ancienne phase de la céramique cordée. Un autre petit vase, provenant d'une couche du néolithique lacustre récent, reste pour le moment unique en Suisse. Il s'agit d'une petite cruche ronde et aplatie, faite d'une pâte fine à peine dégraissée. La qualité de l'argile et de la cuisson se distingue nettement de celle des autres récipients trouvés dans la même couche, dont le dégraissant est généralement grossier et la cuisson très mauvaise. La cruche trouve ses parallèles les plus proches dans la civilisation de Gaudio au sud de Naples. Actuellement, il n'y a pas de découvertes semblables plus proches, et nous ignorons tout des relations culturelles entre les trouvailles de Portalban et les objets découverts dans les tombes au sud de Naples. Mais il est certain que les recherches systématiques de Portalban apportent des éléments importants pour l'étude de la vie des premiers paysans de nos régions, sur les relations commerciales entre cette population, devenue sédentaire, et les tribus des pays voisins.

Hanni Schwab

ESCHENZ, BEZ. STECKBORN, TG

Bahntrasse beim Bahnhof. – Bibliographie: Bürgi, J.: EschENZ TG: Ein goldener Becher aus der Zeit von etwa 1800 bis 1600, HA 19/20, 1974, 105.

FRÄSCHELS, BEZ. SEE, FR

Obermoos, LK 1165, 581680/205400. – Herr Otto Mühlemann fand im Bereiche einer leichten Erhöhung auf seinem Felde im Obermoos bei Fräschels ein 22,5 cm langes, spitznackiges, geschliffenes Steinbeil aus Serpentin. Dieses bis jetzt größte auf Freiburger Boden gefundene Steinbeil ist nicht nur wegen seiner Ausmaße interessant, sondern viel mehr noch wegen seiner Herkunft, denn auf dem Felde im Obermoos konnten wir Tierknochen, zerschlagene Serpentinbrocken und bearbeitete große Quarzitstücke auflesen. Die Häufung dieser Begleitfunde läßt uns vermuten, daß sich an dieser Stelle eine jungsteinzeitliche Niederlassung befunden hatte, nicht weit entfernt vom Ufer eines Altlaufs der Aare, die in urgeschichtlicher Zeit wiederholt in den Neuenburgersee floß. *Hanni Schwab*

PLAN-LES-QUATES, DISTR. RIVE GAUCHE, GE

Plan-les-Ouates, Bois du Milly, CN 1301, 499200/113010 approx. – En novembre 1972, M. Thonney, maître au Cycle d'Orientation, nous a soumis un objet en os trouvé par un de ses élèves en surface dans un champ à l'orée nord-ouest du bois du Milly. Il s'agit d'une pendeloque faite d'une mince lame osseuse, datant peut-être du Néolithique. – Extrait de Genava n. s. 22, 1974, 232.

GUNZGEN, BEZ. OLTEN, SO

Niderfeld, LK 1108, 630235/240875. – Auf der in Jb. Sol. Gesch. 1 494, gemeldeten neolithischen Fundstelle konnten anlässlich einer Exkursion 1971 massenweise Silexknollen und -splitter beobachtet, im übrigen aber nichts Überzeugendes gefunden werden. – Jb. Sol. Gesch. 47, 1974, 308/09.

Scheimatten, LK 1108, 630240/241050. – Es wurde massenhaft Silex beobachtet, der hier anstehend oder angeschwemmt sein dürfte. – Jb. Sol. Gesch. 47, 1974, 309/10.

Oberlonfeld, LK 1108, etwa 630600/240625. – Fund eines abgebrochenen Kratzers (?). – Jb. Sol. Gesch. 47, 1974, 310.

HERRLIBERG, BEZ. MEILEN, ZH

Chilchrain, LK 1111, 689825/239350. – 1969 entdeckte ein Schüler auf einem Steinlesehaufen neben einem neubestellten Acker in der Flur «Chilchrain» oberhalb der Kirche Wetzwil ein 15 cm langes, rundnackiges Steinbeil. – SLM Zürich. – ZD 6 (1968/69), 63.

KAPPEL, BEZ. OLTEN, SO

Fülerfeld, LK 1108, 631250/240300. – Auf der 1944 entdeckten Fundstelle konnten wiederum Oberflächenfunde von Silizes gemacht werden. – Jb. Sol. Gesch. 47, 1974, 310/11.

KÜSNACHT, BEZ. MEILEN, ZH

Areal Maschinenfabrik Gebr. Maag. – Siehe S. 237.

LAUSANNE VD

Cathédrale. – Des fouilles sur toute la place au nord de la Cathédrale de Lausanne, en 1971, ont mis au jour un important gisement préhistorique remontant au Néolithique moyen, avec des niveaux plus récents du Néolithique final, du Bronze ancien et récent et de l'âge du fer.

Des niveaux de l'époque gallo-romaine semblent dater des IV^e et V^e siècles et, dans les couches supérieures, les fondations du Cloître de la Cathédrale – désaffecté à la Réforme – sont apparues avec d'autres restes appartenant au haut Moyen Age et à la période romane. Diverses trouvailles – tant préhistoriques que médiévales – ont été faites, notamment des éléments sculptés et un important matériel préhistorique. *A. Rapin*

MESOCCO, DISTR. DI MESOLCINA, GR

Santa Maria del Castello, Talsperre. – Frühneolithische Kulturschichten unter der Wallaufschüttung. Vgl. S. 263.

Tec Nev, LK 1274, 737900–738100/138300–138600. – Spätmesolithische oder frühneolithische Schicht. Siehe S. 221.

MUNTELIER, BEZ. SEE, FR

Jungsteinzeitliche Siedlung Muntelier/Dorf, LK 1165, 576070/198500. – Die Erstellung der Hauptabflußleitung der ARA Murten und Umgebung entlang dem

See bedingte eine Verlagerung der Quaimauer. Im Bereiche der jungsteinzeitlichen Siedlung Muntelier/Dorf hätte diese Verlagerung und die Einlage der Abwasserleitungsröhren die Zerstörung der archäologischen Fundschicht auf einer Breite von 5 m zur Folge gehabt. Eine systematische Untersuchung dieser Fundschicht drängte sich auf. Die Dringlichkeit der Grabung und die Bedeutung der früher schon auf dieser Station gemachten Funde ließen uns in den Genuß einer Bundes-subsvention gelangen. Ohne diese vom Präsidenten der eidgenössischen Denkmalpflegekommission, Professor A. A. Schmid, beantragte Hilfe hätten wir auf eine systematische Untersuchung der gefährdeten Fundstelle verzichten müssen, da der kantonale Beitrag nicht ausgereicht hätte, den im See liegenden Grabungsplatz mit Hilfe einer kostspieligen Spundwand trocken-zulegen (Taf. 40, 2).

Da es im Murtenbiet sehr schwierig ist, im Herbst Arbeiter zu finden, waren wir gezwungen, die Ausgrabungen fast ausschließlich mit Schulkindern durchzuführen (Taf. 40, 2, 3). Die Fundschicht lag teilweise an der Oberfläche, teilweise war sie mit einer rezenten Kiesschicht überdeckt. An einigen Stellen war sie so dünn, daß man sie kaum erkennen konnte, daneben erreichte sie eine Mächtigkeit von 15 cm. Wir säuberten die Oberfläche der Fundschicht und legten alle Scherben, Stein- und Knochenfunde für die zeichnerischen und photographischen Aufnahmen frei. Die Fundschicht war sehr einheitlich. Von oben bis unten war sie von Scherben durchsetzt, wobei Scherben des gleichen Gefäßes an der Oberfläche und auf der Basis der Fundschicht lagen. Wir haben es demnach mit einer einmaligen Belegung der betreffenden Stelle zu tun. Unter der fundreichen Kulturschicht befanden sich mehrere Schwemmhорizonte aus Sand und Ton, wovon einige Einschlüsse von Holz und weiteren Pflanzenresten aufwiesen, die uns auf ältere Kulturhorizonte, hinweisen, die in der Nähe entweder seewärts oder aber dorfwärts unter den vordersten Häusern liegen dürften.

Wir konnten die Überreste einer stark ausgewaschenen ebenerdigen Feuerstelle freilegen und konnten zudem noch feststellen, daß die Pfähle auf dem Trockenen eingerammt worden waren, da die Erbauer der Häuser Gruben ausgehoben hatten, um die Pfähle zu rammen. Die Pfähle wurden anschließend mit großen Scherben und Steinen verkeilt und die sie umgebenden Gruben mit Abfällen ausgefüllt.

Die Keramikfunde können ohne weiteres der jüngeren Cortaillodkultur zugeordnet werden, einer Bauernkultur, die in der jüngeren Steinzeit um 3000 v. Chr. die Gegend der drei Juraseen belegt hatte. Die Scherben stammen von großen, hohen Behältern, Schüsseln, Näpfen und Bechern, die am Rand oder wenig unter dem Rand mit mehr oder weniger großen Knubben

versehen sind, und von flachen Schalen und von Schüsseln, Näpfen und Schalen, deren Wand einen Knick aufweist. Die Gefäße mit Wandknick sind im allgemeinen sehr fein und gut gebrannt.

Einige wenige Schalen weisen Verzierungen auf, wie sie uns aus der Lagozzakultur in Italien und der Chasséenkultur in Frankreich und auch aus den Höhensiedlungen des Wallis und der Balmsiedlung im Vallon-des-Vaux im Kanton Waadt bekannt sind (Taf. 41, 7). Zwei Spinnwirtel aus Ton (Taf. 41, 2) weisen ebenfalls auf Zusammenhänge mit dem Süden, und zwei aus der Rose des Hirschgeweihs geschnitzte Becher unterstreichen die Zugehörigkeit zur jüngeren Cortaillodkultur (Taf. 41, 4). Die in Muntelier geborgenen Messer und Kratzer wurden vorwiegend aus weißem bis grauem Jurahornstein hergestellt (Taf. 41, 3). Einige schmale, durchscheinende honigbraune Klingen wurden aus Südfrankreich importiert. Die Pfeilspitzen (Taf. 41, 5) weisen alle eine gerade oder eine eingezogene Basis auf. Die aus Serpentin hergestellten geschliffenen Steinbeile und auch die aus Knochen hergestellten Meißel, Pfrieme und Dolche (Taf. 41, 6) sind alle von hervorragender Qualität. Eine sehr schön geschliffene, durchbohrte Steinaxt (Taf. 41, 4) weist auf Beziehungen zur Michelsberger Kultur in Süddeutschland. Die Fundschicht von Muntelier/Dorf war ebenfalls reich an Schmuck. Neben durchbohrten Bären- und Kanidenzähnen fanden wir eine ganze Reihe schöner Anhänger aus Eberhauern und große Perlen aus Knochen und Stein (Taf. 41, 1).

Die geborgenen Knochen aus dem Siedlungshorizont von Muntelier zeigen, daß diese frühen Bauern ihren Fleischbedarf nicht nur durch Schlachten von Haustieren, wie Rind, Schwein, Ziege und Schaf, deckten, sondern daß sie das Fleisch gejagten Wildes keineswegs verachteten, denn unter den Knochen finden sich auch solche vom Ur, Hirsch, Reh, Wildschwein und Biber.

Die Rettungsgrabung von Muntelier erwies sich als äußerst interessant und ergiebig nicht nur im Hinblick auf die Quantität, sondern viel mehr noch im Hinblick auf die Qualität des Fundgutes. Form und Verzierung der meisten Gefäße aus Ton und die kleinen Becher aus Hirschgeweih sind typisch für die jüngere Cortaillodkultur der Schweiz. Verzierungen auf einigen Tongefäßen weisen auf Zusammenhänge mit dem Landneolithikum der Westschweiz einerseits und der Chasséenkultur in Frankreich und der Lagozzakultur in Italien andererseits hin. Die rillenverzierte, durchbohrte Steinaxt spricht für die Gleichzeitigkeit der jüngeren Cortaillodkultur mit den frühen Phasen der Michelsberger Kultur in Deutschland. – Bibliographie. Schwab, H.: Eine Rettungsgrabung in Muntelier. Vorläufiger Bericht. Arch. Korrespondenzblatt 2, 1972 Tf. 2, 91–94.

Hanni Schwab

MUTTENZ, BEZ. ARLESHEIM, BL

Rütihard. – Siehe S. 222.

NORÉAZ, DISTR. DE LA SARINE, FR

En-Praz-des Gueux, CN 1185, 569300/182620. – Au mois de novembre 1971, lors de travaux de drainage sur leur parcelle en Praz-des-Gueux, les frères Küpfer de Prez-vers-Noréaz découvrirent sur la rive gauche du Palon au sud-ouest du lac de Seedorf, un foyer et plusieurs pieux qui pouvaient faire partie d'une maison. L'importance de la couche archéologique renfermant des os d'animaux et des restes végétaux laisse supposer un établissement important. Les fragments de poterie recueillis près du foyer, notamment une écuelle à doubles mamelons perforés, permettent de dire qu'il s'agit d'un habitat du Cortaillod récent. Ce nouveau site doit être en rapport avec les tombes néolithiques découvertes en 1927 dans la gravière de Chaffeuruz. L'étude systématique de ces deux sites serait souhaitable, car jusqu'à maintenant, on n'a pas trouvé les nécropoles correspondant aux grands villages néolithiques; par conséquent, aucun habitat néolithique n'a encore pu être exploré avec son cimetière. De plus, l'habitat de l'âge de la Pierre polie découvert à Noréaz est le premier qui est situé dans la zone élevée en dehors de celle des lacs.

Hanni Schwab

OBERMEILEN, BEZ. MEILEN, ZH

Bibliographie: Ruoff, U., Meilen ZH: Tauchausgrabungen in der Ufersiedlung Obermeilen «Rohrenhaab», HA 19/20, 1974, 106.

OLTEN SO

Dickenbännli, LK 1088, 634625/245450; 634640/245425. – An zwei Stellen wurden 1968 und 1965 bis 1967 Silizes gefunden. – HM Olten. – Jb. Sol. Gesch. 47, 1974, 311/12.

Förenwald, LK 1088, 633950/244075; 633850/245060; 633380/244450; 633935/244525; 633650/244500; 633650/244400; 633700/244400. – Außer einer Klinge wurden an verschiedenen Stellen Silexabsplisse und -splitter gefunden. – HM Olten. – Jb. Sol. Gesch. 47, 1974, 312/13.

PFÄFFIKON, BEZ. PFÄFFIKON, ZH

Rutschberg «Holzweid», LK 1092, 700300/245950. – 1968 fand F. Hürlimann in einem Acker im Gebiet Holzweid nördlich des Weilers Rutschberg ein 5 cm langes, rechteckiges Steinbeil. – SLM Zürich. – ZD 6 (1968/69), 116.

SALVENACH, BEZ. SEE, FR

Halbpatzig, LK 1165, 578730/196180. – Bei der Bestellung seines Feldes im Halbpatzig, nordöstlich des Dorfes, fand Herr Willy Leicht ein sehr schönes geschliffenes Steinbeil aus Serpentin. Dieses mißt 14 cm in der Länge und 5,6 cm in der Breite, sein leicht abgerundeter Nacken ist gepickt und die Schneide sorgfältig geschliffen.

Hanni Schwab

SEEGRÄBEN, BEZ. HINWIL, ZH

Ottenhusen, LK 1092, 699700/244600. – F. Hürlimann fand 1967 in einem Acker im Gebiet «Im Boden» bei Ottenhusen ein spitznackiges, 11,3 cm langes Steinbeil aus Hornblende. – SLM Zürich. – ZD 6 (1968/69), 130.

Wagenburg-Galtigen, LK 1092, 700300/244800. – Ein Schüler entdeckte 1968 in einem Acker im Gebiet Galtigen ein schuhleistenkeilartiges, 10 cm langes Steinbeil aus hellem Serpentin. – SLM Zürich. – ZD 6 (1968/69), 130.

SION VS

Petit-Chasseur. – Bibliographie: Gallay, A.: Etat des travaux sur le site archéologique du Petit-Chasseur (Sion, Valais). ASAG 35, 1971, 51. – Le même: Die Begräbnisstätte «Petit-Chasseur» in Sitten (Wallis, Schweiz). Arch. Korrespondenzblatt 1, 1971, Heft 3, 155–160. – Le même: Recherches préhistoriques au Petit-Chasseur à Sion, HA 10/11, 1972, 35–61; Gallay, G./Spindler, K.: Le Petit-Chasseur. Chronologische und kulturelle Probleme. HA 10/11, 1972, 62–89.

SISSACH, BEZ. SISSACH, BL

Bischofstein, Sissacher Fluh. – Siehe S. 243.

TAMINS, BEZ. PLEUN, GR

Crestis, LK 749650/188020. – Am 9. Januar 1974 wurde dem Archäologischen Dienst Graubünden durch Herrn A. Koch mitgeteilt, daß beim Aushub einer Abdeckgrube am Fuße des südwestlich von Tamins gelegenen Plateaus Crestis Keramik gefunden worden sei.

Die Besichtigung der Fundstelle durch den Kantonsarchäologen und kurzfristige Sondiergrabungen am 11. Januar und am 26. Juni 1974 ergaben folgende Be-

funde: Die zweifellos prähistorischen Keramiküberreste am südlichen Fuße des Hügelplateaus von Crestis stammen eindeutig aus dem Hangschutt des Plateaus, da sie sich in steil abfallenden dunklen Schichten befanden, die parallel zur Hangneigung verlaufen. So ist es nicht ausgeschlossen, daß wir es hier mit einer abgerutschten Kulturschicht oder einer prähistorischen «Abfalldeponie» zu tun haben. – Das Hügelplateau selbst würde für eine Besiedlung außerordentlich gute Voraussetzungen bieten.

Bei der Keramik handelt es sich ausnahmslos um Grobkeramik, das heißt eine steilwandige, unprofilierte Vorratskeramik mit mehreren horizontalen Wulstverzierungen (etwa vier oder fünf). Diese Grobkeramik stammt von mindestens zwei oder drei verschiedenen Gefäßen. Während man zunächst bei dieser Ware an bronzezeitliche Grobkeramik dachte, ist heute so viel dazu zu bemerken, daß diese Gefäße hier nicht dieselben Randprofilierungen und ausladenden Mündungspartien aufweisen wie die gesamte übrige bronzezeitliche Keramik Graubündens, sondern immer vertikale und steilwandige Wandprofile kennen. Zusammen mit dem Umstand, daß unter der doch immerhin recht großen Anzahl von grobkeramischen Fragmenten nicht ein einziges feinkeramisches Element auftauchte, läßt sich die Frage aufwerfen, ob wir es hier vielleicht mit einem spätneolithischen Horizont zu tun haben. Doch sei dazu so viel bemerkt, daß bis anhin außer einigem Knochenmaterial kein einziges Steingerät (Silex usw.) beobachtet werden konnte, so daß eine exakte Datierung des Komplexes vorläufig noch offen bleiben muß.

J. Rageth

THIELLE-WAVRE, DISTR. DE NEUCHÂTEL, NE

Thielle-Mottaz, jungsteinzeitliche Siedlung. – Bibliographie: Schwab, H.: Die Vergangenheit des Seelandes in neuem Licht. Freiburg (1973), 23–27.

Pont-de-Thielle, jungsteinzeitliche Siedlung. – Bibliographie: Schwab, H.: Die Vergangenheit des Seelandes in neuem Licht. Freiburg (1973), 31–37.

VULLY-LE-BAS, DISTR. DU LAC, FR

Biberenkanal-Broye, jungsteinzeitliche Siedlung. Bibliographie: Schwab, H.: Die Vergangenheit des Seelandes in neuem Licht. Freiburg (1973), 17–19.

WANGEN, BEZ. OLTEN, SO

Banacher, LK 1088, 631975/244280. – 1973 konnten an dieser Fundstelle wiederum Oberflächenfunde von Silizes gemacht werden. – Jb. Sol. Gesch. 47, 1974, 314.

Hafllet, LK 1088, 632400/244250; 632350/244325. – Silexklingen und Absplisse wurden an den beiden Stellen gefunden. – HM Olten. – Jb. Sol. Gesch. 47, 1974, 315.

Westlich vom Bahnhof, LK 1088, 632225/243400. – Bei einer 1973 mit Aushubmaterial gefundenen Silexklinge dürfte es sich um einen Streufund handeln. – HM Olten. – Jb. Sol. Gesch. 47, 1974, 314/15.

Hinterbüel, LK 1088, 633150/244110. – Auf dem Acker östlich des Schulhauses wurden mehrere Silizes gefunden, von denen nur einer bearbeitet ist. – Jb. Sol. Gesch. 46, 1973, 171.

WETZIKON, BEZ. HINWIL, ZH

Robenhauser Ried, Himmerich. – Auf Grund von Bohrungen und Schürfungen kam F. Hürlimann zur Überzeugung, daß es sich beim «Himmerich» ursprünglich um eine Insel gehandelt haben dürfte und daß demzufolge die prähistorischen Funde die Überreste einer Inselsiedlung – der Pfyner Kultur (?) – darstellen, die auf der Südostseite der einstigen Insel angelegt gewesen sein mußte. Für die Einstufung der Siedlung zeugen die von F. Hürlimann abgelieferten Funde, wie vier Pfeilspitzen aus Silex mit eingezogener Basis und fünfunddreißig Rand-, Boden- und Wandungsscherben von Tongefäßen. – SLM Zürich. – ZD 6 (1968/69), 146/47.

YVONAND, DISTR. D'YVERDON, VD

Geilinger SA («Le marais», Yvonand IV). – Durant l'hiver 1973, la section des Monuments historiques de l'Etat de Vaud, sous la direction de Denis Weidmann, fit procéder entre Yverdon et Yvonand à des sondages

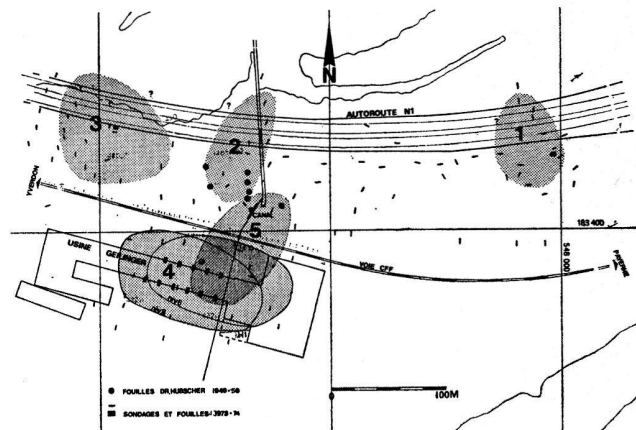


Fig. 7. Yvonand VD. Plan d'ensemble. Tracé de l'autoroute et limites des stations.

mécaniques le long du tracé de la future autoroute N1 (cf. fig. 7). Ces sondages effectués par les auteurs permirent de découvrir quatre stations dans la baie d'Yvonand, et deux autres sur la grève de Châble-Perron, à mi-distance d'Yverdon et d'Yvonand. Trois fouilles d'une dizaine de mètres carrés chacune furent effectuées, l'une sur la station de la Peupleraie (Yvonand I – Néolithique final), l'autre sur la station Yvonand III (Cortailod), et la troisième sur la station Châble-Perron II (Cortailod et Néolithique final), objets de rapports détaillés publiés dans ce même annuaire (cf. p. 7 et 43 ss.).

En même temps, le Service archéologique apprit le projet de la maison Geilinger SA, constructions métalliques, de construire une usine d'environ 10000 m² à l'emplacement supposé d'une autre station Horgen, connue dès 1921. Des sondages préliminaires permirent de définir son étendue exacte et son importance stratigraphique. D'entente avec les constructeurs, une fouille de sauvetage, qui dura 4 mois, fut organisée parallèle-

ment aux travaux du génie civil. Des vingt-six piliers qui touchaient en profondeur les niveaux archéologiques, porteurs de la charpente métallique de la future usine, dix seulement, de 12 m² et espacés de 10 m, furent fouillés intégralement. Une vue détaillée sur l'organisation de l'habitation (plan des cabanes, des ruelles, etc.) n'est donc pas possible, mais les nivellements des niveaux sur l'ensemble de la station sont bien connus, ce qui nous renseigne sur l'organisation globale du site en fonction de son environnement géographique.

Trois chapes d'argile aux sommets rubéfiés, ayant subi un lessivage ultérieur, ont été en partie fouillées. Avec quelques ténevières locales, ce sont les seules structures d'habitat observées.

Une grande surface de 650 m² fut creusée pour l'implantation d'un sous-sol et fit l'objet d'une fouille sommaire (les travaux de génie civil ne pouvant pas être retardés de plus de 4 jours) se bornant au relevé précis de tous les pieux, avec section, pendage, etc., sans qu'il

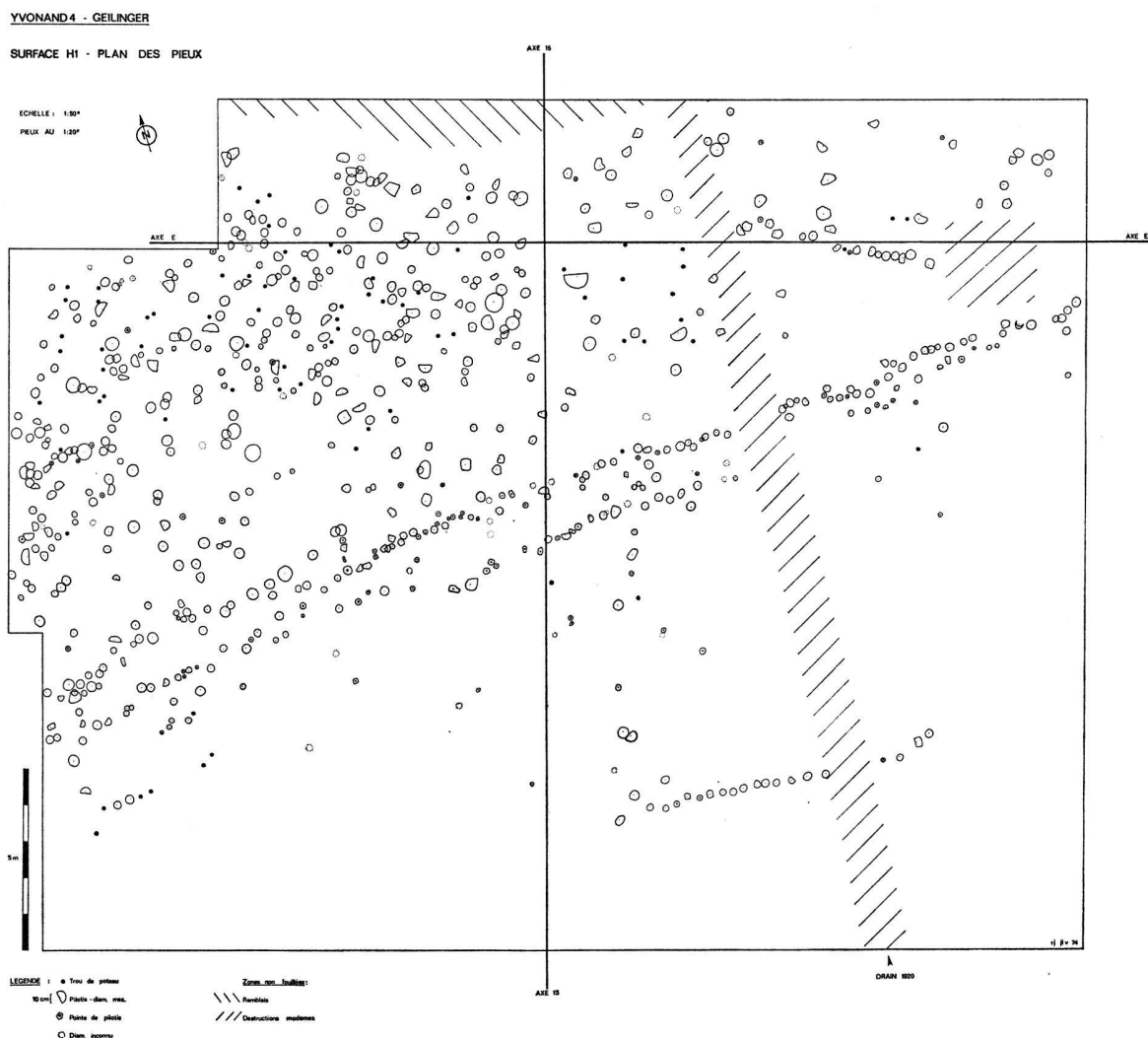


Fig. 8. Yvonand VD. Yvonand IV. Surface H1. Plan des pieux. Dessin J.-L. Voruz.

soit possible de les prélever et de les rattacher stratigraphiquement, le passage des machines ayant écrasé ou détruit les couches archéologiques. Une partie du plan d'ensemble des pieux est donc mise à jour (cf. fig. 8). On y distingue quelques alignements ou groupements, mais, avec cinq phases d'habitat, la complexité du plan rend toute interprétation encore fort hypothétique. Une double palissade, située côté terre ferme, est bien visible. A l'extérieur de celle-ci ne subsiste plus aucune couche archéologique. Cependant, une cinquantaine de pieux dessinant un large de 9 m de côté environ sont peut-être les restes d'un enclos.

La stratigraphie (cf. fig. 9, 10, 11) peut se résumer ainsi:

- une épaisse couche (niveau 15) de sables grossiers gris-bleu stériles se retrouve sous tous les niveaux archéologiques de la baie;
- c'est directement sur ce sable que se sont établis les habitants Cortailod (niveau 14, Yvonand III) occupant une surface de 5000 m² au nord-ouest de la station Horgen;

- puis un niveau de graviers (niveau 13), d'épaisseur et de compacité variables, s'est déposée uniformément sur toute la baie;
- les niveaux 8 abc, 9 et 11 forment la première occupation de la station Yvonand IV-Horgen, avec une extension bien délimitée et un minimum de deux phases d'habitation. Ils sont formés de sables grossiers gris-noir renfermant de nombreux éléments organiques et quelques lentilles de fumier lacustre;
- les niveaux 6 a b, qui sont formés de sables gris-clair, de nombreux restes d'unios et de rares éléments organiques, ont une extension fort différente qui témoigne d'une réorganisation totale du site, et ont subi une action de lessivage beaucoup plus forte;
- le niveau 5 est un sable stérile, contenant des brindilles et quelques bois flottés;
- au-dessus est venu s'implanter une nouvelle station, «Yvonand V», groupant les niveaux 4, s'étendant sur une bande d'une centaine de mètres de longueur en direction du lac;
- profitant du creusement d'une nouvelle tranchée d'égoût traversant ces deux stations, nous y avons

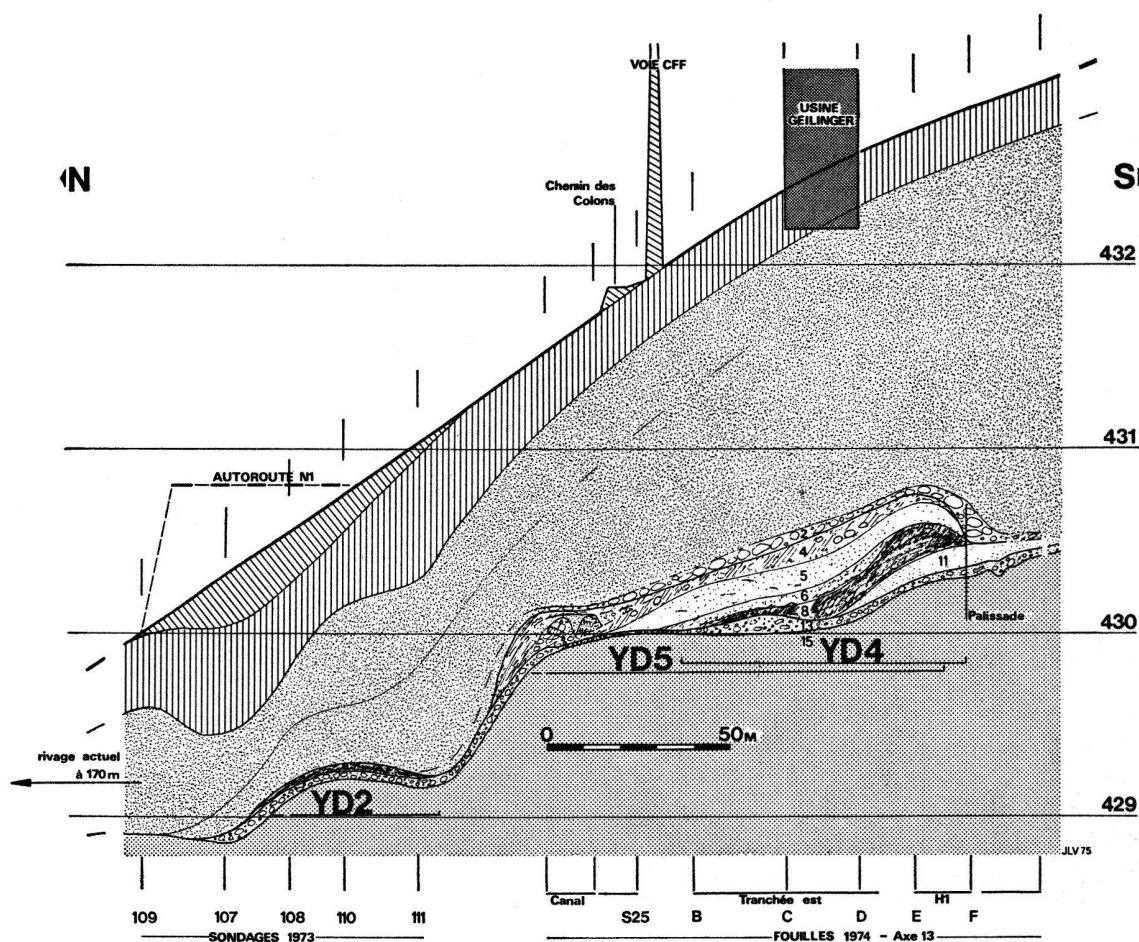


Fig. 9. Yvonand VD. Yvonand IV. Caisson D ro. Stratigraphie paroi est. Dessin J.-L. Voruz.

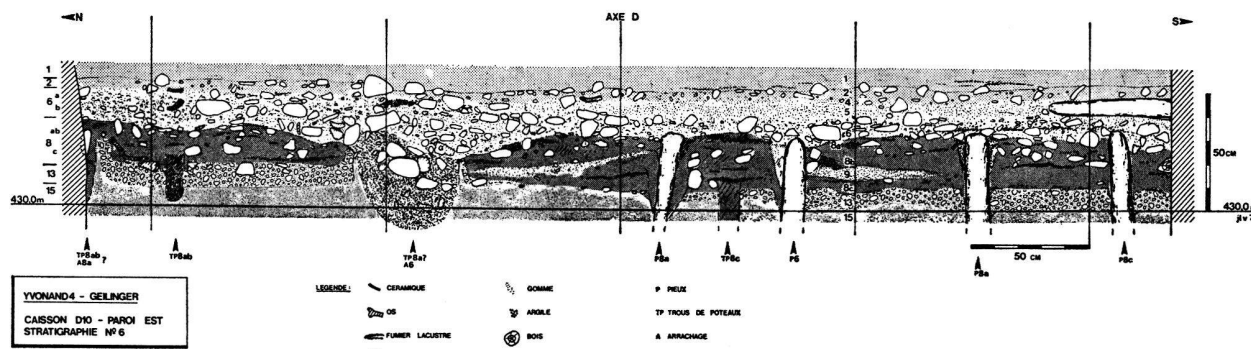


Fig. 10. Yvonand VD. Coupe schématique à travers la baie. Dessin R. Jeanneret et J.-L. Voruz.

pratiqué une petite fouille de reconnaissance, qui permet de la rattacher au Néolithique final (Auvernier) et d'en préciser la stratigraphie, composée de trois phases d'habitation distinctes;

- le niveau 2, formé de galets hétérogènes pris dans le sable sus-jacent, se rattache à la station Yvonand II reconnue par des fouilles anciennes et par nos récents sondages, et datée du Bronze final;
- ces niveaux archéologiques sont enfin recouverts d'une épaisseur de 150 à 200 cm de sables jaunes limoneux, de l'époque romaine à la première correction des eaux du Jura.

L'étude du matériel archéologique recueilli dans Yvonand IV contribuera peut-être à éclaircir la question des relations Horgen-Lüscherz, la céramique subissant une certaine évolution entre les niveaux 8 et 6. Le matériel en bois de cerf est particulièrement abondant et classique pour le Néolithique final. Enfin, il faut signaler la découverte de trois aiguilles métalliques dans le niveau 8 et d'un poignard de cuivre dans la station Yvonand I (La Peupleraie), trouvailles publiées par C. Strahm.

Bibliographie: Hefti, S.: Etude du matériel archéologique de la station Yvonand IV. Travail de licence présenté à l'Université de Berne en 1975. – Hübscher, J.-J.: Rapport de fouilles aux stations lacustres d'Yvonand. Rapport déposé en 1950 aux Archives des monuments historiques. – Jeanneret, R. et Voruz, J.-L.: Fouilles

récentes dans la baie d'Yvonand. Actes du colloque des 13/14 décembre 1974 à Neuchâtel sur les plans d'habitations dans les stations palafitiques. – Les mêmes: Rapport des fouilles d'Yvonand 1973/74. Rapport déposé en 1975 aux Archives des monuments historiques. – Les mêmes: La station Yvonand IV-Horgen. A paraître dans HA. – Kaenel, G.: Le site néolithique de Châble-Perron. ASSP 59, 1976, 7. – Le même: La station néolithique d'Yvonand III. ASSP 59, 1976, 43. – Strahm, C.: Zwei jungsteinzeitliche Funde in Yvonand VD. (Yvonand I et Yvonand IV. – Le même: Die Ausgrabungen von Yvonand «La Peupleraie». Jb SGU 58, 1974/75, 7–18. – Voruz, J.-L.: Station Yvonand V. Fouille du Canal 1974. Rapport déposé aux Archives des monuments historiques. – Weidmann, D.: N.I. Tracé Yverdon–frontière FR/VD. Fouilles archéologiques. Inventaire des éléments d'intérêt archéologique sur le tracé et à ses abords. Rapport déposé aux Archives des monuments historiques (1972).

R. Jeanneret et J.-L. Voruz

YVONAND, DIST. D'YVERDON, VD

Cinq stations furent découvertes ou redécouvertes dans la région d'Yvonand au bord du lac de Neuchâtel. Pour préciser les notes – pas toujours claires – nous les citons ici, en espérant que nos informations sont justes:

Yvonand I (Yd I) = La Peupleraie (Néolithique);
 Yvonand II (Yd II) = (âge du Bronze final);
 Yvonand III (Yd III) = (Néolithique);
 Yvonand IV (Yd IV) = Geilinger SA (= Le Marais, Néolithique);
 Yvonand V (Yd V) = Fouille du Canal (Néolithique?).

ZÜRICH, STADT

Großer Hafner. – Siehe S. 240. – Bibliographie: Vogt, E.: Urgeschichte Zürichs. Zürich von der Urzeit zum Mittelalter. Zürich (1971), 30–60.

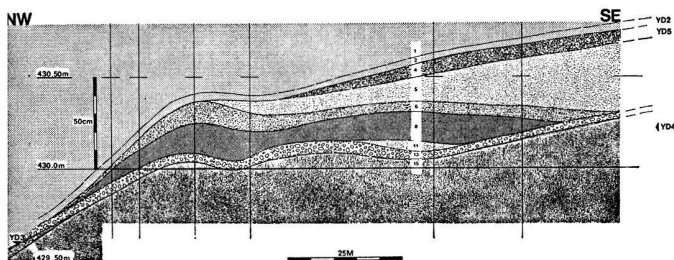
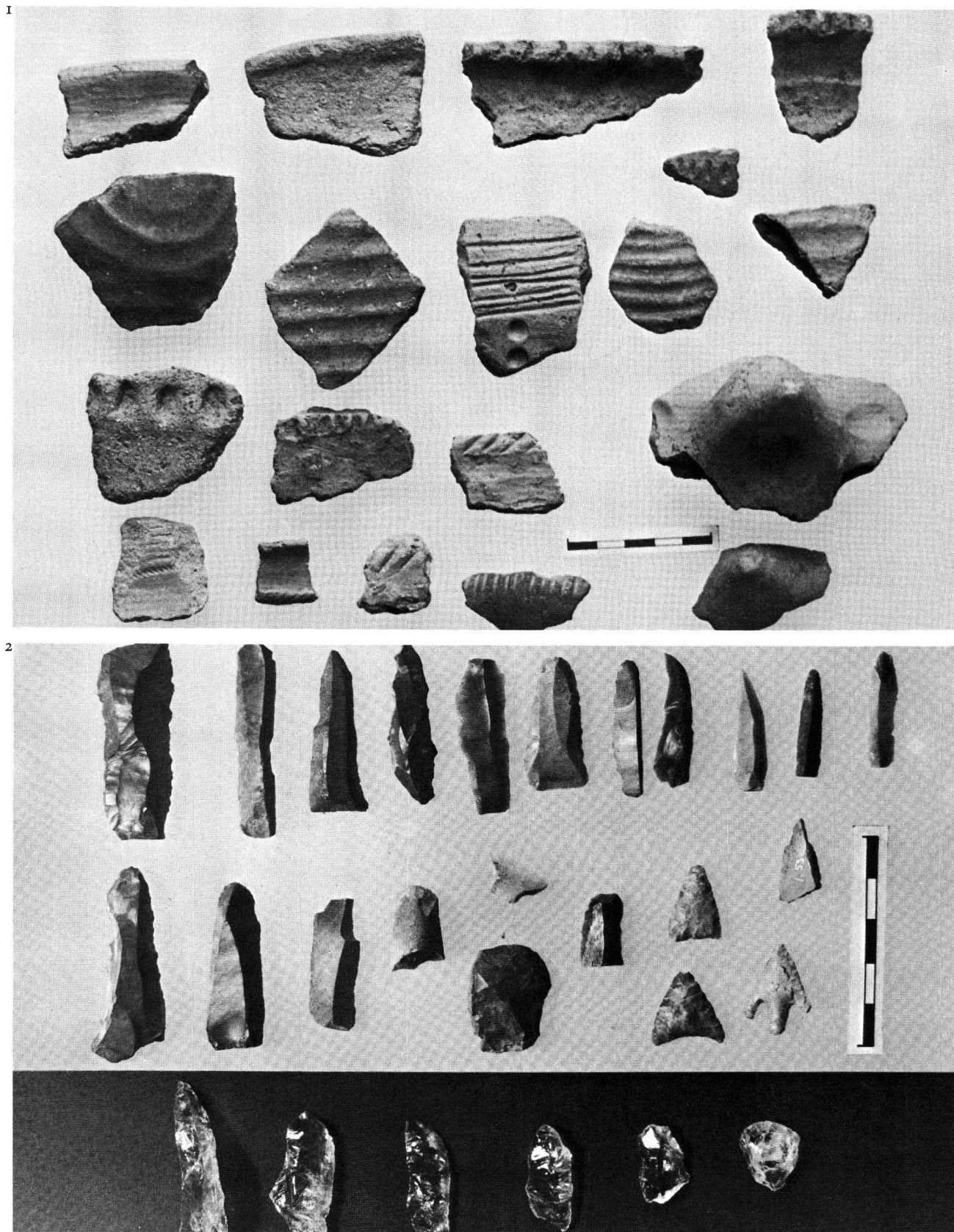


Fig. 11. Yvonand VD.



Taf. 39. 1 Mesocco GR. Tec Nev, Feld 8. Keramik aus der spätbronzezeitlichen Kulturschicht. 1-3 Abstich; 2 Bearbeitete Silizes und Bergkristalle aus der steinzeitlichen Kulturschicht.

I



2

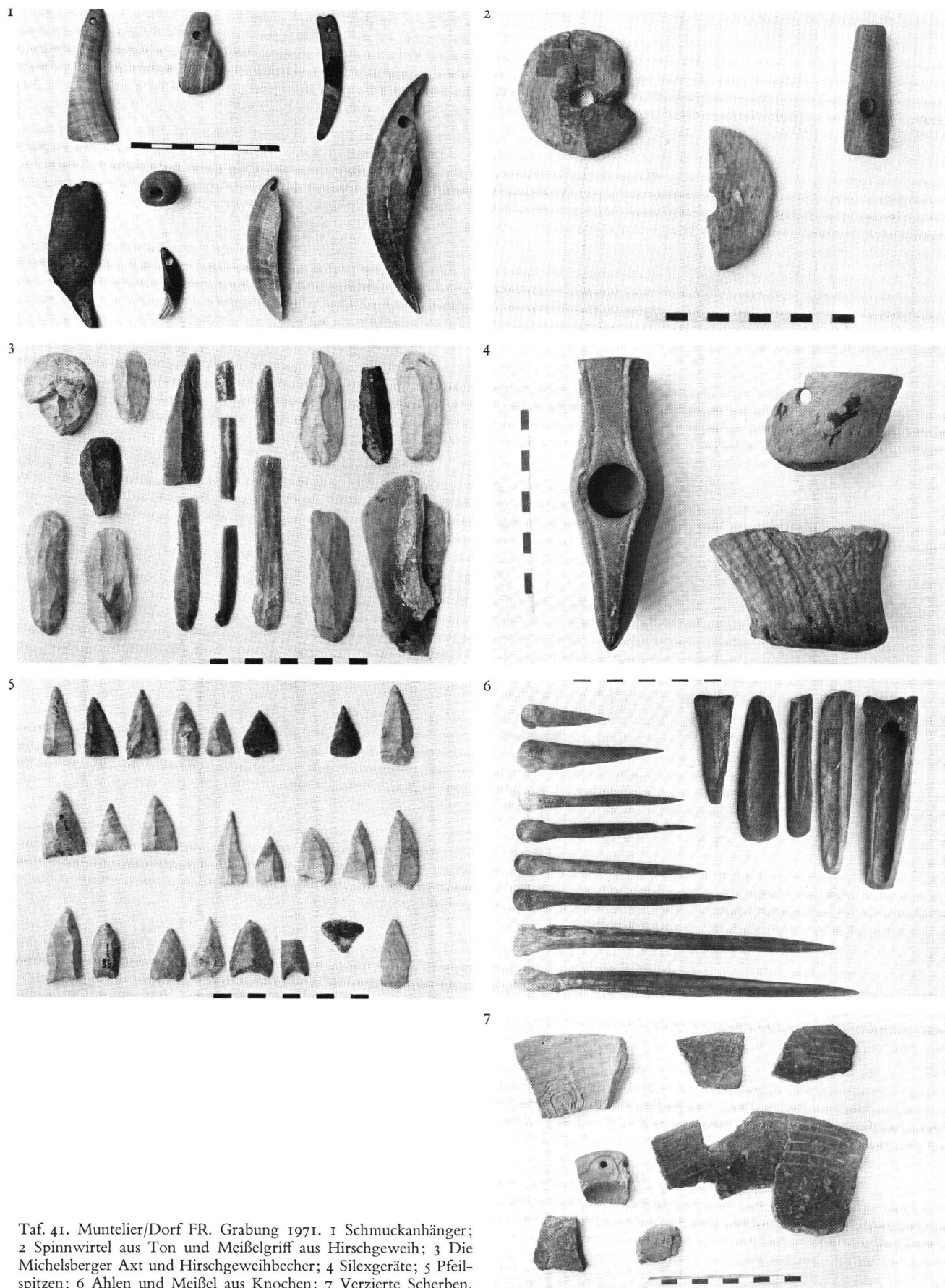


3



Pl. 40. 1 Yvonand VD. Vue générale de la baie et de la situation des cinq sites d'Yvonand (voir p. 229s.); 2 Muntelier/Dorf FR. Grabung

1971, Grabungsplatz mit Spundwänden; 3 Zwei Gruppen beim Abtragen der Fundschicht.



Taf. 41. Muntelier/Dorf FR. Grabung 1971. 1 Schmuckanhänger; 2 Spinnwirtel aus Ton und Meißelgriff aus Hirschgeweih; 3 Die Michelsberger Axt und Hirschgeweihbecher; 4 Silexgeräte; 5 Pfeilspitzen; 6 Ahlen und Meißel aus Knochen; 7 Verzierte Scherben.